

encore que son père n'était plus là. Elle comprit tout l'abaissement de sa profession. Elle comprit qu'une femme qui se respecte ne doit jamais rien vendre d'elle-même, excepté le travail de ses mains ; si délicatement que cette rémunération fût présentée, elle chassait la Corilda du monde, elle lui montrait qu'elle ne pouvait plus y être admise que pour amuser et moyennant salaire.

— Oh ! madame, reprit-elle avec une fierté qui se réveillait, gardez, je vous en prie... et croyez bien que je suis trop heureuse si j'ai pu vous être agréable...

— Ce bijou ne vous plaît-il pas ? demanda poliment la comtesse.

Et elle accompagna cette question d'un coup d'œil qui signifiait : Vous faut-il d'avantage ? vous serez satisfaite.

La Corilda rentra en elle-même. Elle se dit qu'elle était artiste, qu'elle n'avait pas le droit d'imposer à personne un plaisir gratuit, et elle accepta le bracelet.

“ Prends ton salaire, chanteuse, pensa-t-elle. Ton orgueil n'est plus de saison.”

Elle maîtrisa ses émotions afin de causer quelques instants encore avec la comtesse, puis elle prit congé, réveilla dans l'antichambre une espèce de dame de compagnie qui sommeillait et regagna Paris.

XVI.

De retour chez elle, la Corilda, ou plutôt mademoiselle Herminie LeMay, car lorsqu'elle cesse d'être en représentation, il est peut-être permis de lui restituer son nom véritable, Herminie, donc, tomba dans un douloureux accablement.

Elle resta deux jours et deux nuits dans une immobilité de statue, affaissée sur une chaise basse, la tête penchée sur la poitrine, les bras inertes.

De grosses larmes coulaient par intervalles des yeux d'Herminie, puis disparaissaient bientôt, desséchées sur des joues brûlantes.

La dame de compagnie essaya de l'arracher à cet état de torpeur, mais elle n'y parvint pas, et, en résumé, elle n'insista pas beaucoup. Elle avait servi d'autres artistes et acquis la conviction que le moyen de ne pas leur déplaire est de trouver toutes simples et toutes naturelles leurs excentricités de caractère.

Herminie avait défendu sa porte.

Elle contemplait dans sa mémoire, avec une avidité insatiable, tout ce qui s'était passé chez le comte de Mortanne.